

considération pour les privilèges du savoir, de l'expérience, de l'habileté, de l'âge, etc., etc.

De cette superbe opinion d'eux-mêmes au *sans-gêne*, il n'y a pas loin, et je conçois qu'ils y arrivent très-facilement et très-vite : de là cette assurance qu'ils portent dans le monde, bien convaincus qu'un homme en toutes choses en vaut toujours un autre. Ils ne comprennent point pourquoi ils devraient céder en rien à qui que ce soit, De là aussi ces pères qui ne peuvent prétendre qu'à être les amis de leurs enfants, et qui renoncent à l'autorité qu'ils devraient exercer sur eux, très-convaincus qu'ils sont de l'impossibilité où ils seraient de la maintenir ; de là ces réunions de famille où, le verbe haut, des jeunes gens prétendent imposer leurs opinions à leurs grands parents, plutôt que de les recevoir d'eux, et où les rôles sont complètement intervertis ; de là cette parfaite égalité nivelant les conditions, le mérite, les âges, et qui serait compromise par les égards servilement accordés à la vieillesse et aux talents ; de là enfin cette contenance que des adolescents imberbes prennent dans le salon où ils se trouvent, et où ils adoptent la posture qui convient à leur nonchalance, sans se soucier si elle blesse la décence et le respect dus aux assistants, dont aucun n'est leur supérieur.

En peinture, le sans-gêne a produit le *réalisme* : il consiste à représenter fidèlement la nature, si dégoûtante et si repoussante qu'elle puisse être ; les nudités flétries de la vieillesse, la maigre malade, les scènes de l'existence les plus ignobles sont devenues des sources nouvelles où le pinceau des réalistes a puisé des sujets de tableaux dont l'horrible laideur, énergiquement rendue, doit faire, suivant eux, l'incontestable mérite. La palette de nos peintres s'est émancipée pour arriver aussi à ce *sans-gêne* dans lequel le génie se développe sans être entravé par les pitoyables exigences du bon goût et la pruderie des délicats.

Dans les lettres, nous avons maintenant la *nouvelle* où resplendissent les mœurs les plus corrompues, où se trouvent des scènes de débauche audacieusement étalées dans leur impudente nudité ; puis chacun trouvant dans le récit de ses petites